

Extrait 16

Carrés Monthomiens

Vérité (quid de la)

Carrés Monthomiens

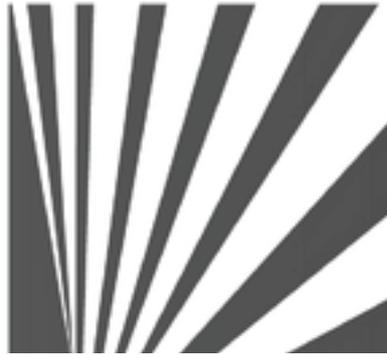
La boussole
de la pensée humaine

Monthome

Auteur : Monthome - ISBN 9791023701982

0.50€

BOOKINER 



Auteur : Monthome

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

Carrés Monthomiens

Extrait 16 Vérité (quid de la)

La matrice de raisonnement utilisée dans ce Carré Monthomien est formée d'une série de 24 questions avec 4 axes de réponses pour chaque question posée, soit au total 96 axes de réponses. Pour réaliser votre équation personnelle vous devez choisir un minimum de 24 positions.

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

16. Vérité (quid de la)

La vérité pleine et entière libère de toutes les formes d'asservissement, rend l'esprit plus sain, plus grand, plus solide, plus adulte. Elle renforce aussi bien la force mentale que l'équilibre psychologique, la puissance intellectuelle que le niveau de conscience, la qualité comportementale que la capacité à affronter la réalité. En cela, la vérité est le contraire de la croyance, du mensonge, de la manipulation qui favorisent la domination, la culpabilisation, l'infantilisation en limitant et polluant le niveau de conscience. Elle renforce aussi bien l'individu sain que le collectif sain dans une demande permanente de respect et de démocratie. La vérité en tant qu'information ou connaissance conforme à l'exactitude des faits de la réalité, que celle-ci soit bonne ou mauvaise, est tout le contraire de croire sur des bases imaginaires, fantasmées, virtuelles. La grande interrogation est de savoir si celle-ci peut-être d'une représentation fidèle et objective, ou permet un accès à l'essentiel, dès lors qu'elle est exprimée dans les limites du langage courant, filtrée par la personnalité et les humeurs plus ou moins inabouties des individus, traitée par des médias sous contrôle... Telle est la problématique centrale autour de laquelle gravite toutes les valeurs humaines constatant que le plus souvent l'approche en ce domaine est partielle, faussée ou pour le moins contrastée. Faut-il maintenir le mensonge, la désinformation la semi-vérité ou la vérité totale dans une société moderne traversée sans cesse par des courants d'informations, de savoirs, de connaissances, d'échanges ?

1. Quels sont les 4 niveaux de vérité par ordre de crédibilité ?

- a. Le premier niveau de vérité est celui de l'information brute, directe, complète et objective en matière de faits, d'intention, de position prise, de discours tenu.
- b. Le second niveau de vérité est celui de l'information subjectivée en fonction de l'émotion, du sentiment, de l'humeur, de l'état psychologique du moment.
- c. Le troisième niveau de vérité est celui de l'information traitée par le biais du formatage éducatif, médiatique, publicitaire, commercial et/ou retransmis par des tiers.
- d. Le quatrième niveau de vérité est celui de l'information institutionnalisée sous contrôle direct ou indirect de l'Etat, des institutions, de la religion, de la culture historique...

2. La vérité c'est quoi ?

- a. C'est une présentation cognitive, langagière et culturelle logique et précise, conforme à la réalité des faits allant de l'origine de l'événement à ses conséquences, dans une recherche d'objectivité à la fois simplifiée et compréhensible par tous de nature à favoriser l'assentiment général (et non le doute).
- b. C'est pour l'émetteur une formulation explicite sur le sens principal à donner aux faits malgré le prisme de sa connaissance du sujet, de sa pensée, de sa mémoire, de son intuition et de son niveau de conscience.
- c. C'est pour le récepteur le sens directeur qu'il retient de l'information donnée, du message et/ou de l'échange, à partir du vocabulaire utilisé, des images ou des analogies qui en résultent, que celui-ci y adhère ou non.
- d. C'est une ambivalence sémantique constante entre la signification des mots utilisés, le raisonnement tenu, la volonté, tactique ou stratégie de l'émetteur et la disposition d'esprit ou d'attitude du ou des récepteurs.

3. La vérité à quoi ça sert ?

- a. A créer, entretenir et renforcer la confiance entre les individus.
- b. A servir de ciment interindividuel et collectif pour construire des relations fiables et durables au sein d'un couple, d'une famille, d'un groupe, d'une équipe, d'une organisation, à partir d'informations communes entièrement partagées et assumées par tous.
- c. A guider, influencer, orienter le jugement humain dans le but de comprendre, prendre la bonne décision, adopter une attitude et/ou un comportement adéquat, ouvrir la conscience d'autrui, nourrir la réflexion.
- d. A influencer l'opinion d'autrui de manière manipulatrice, tactique ou stratégique, en jouant sur les ressorts complexes de la psychologie humaine considérant que toute vérité peut être bonne ou mauvaise à dire.

4. La vérité pourquoi ?

- a. D'abord pour comprendre, accepter ou refuser par soi-même et de manière autonome la réalité des faits, des dires et des événements, dès lors qu'il existe préalablement un vide, le doute, une imprécision, une interrogation, un problème, une autre forme d'interprétation.
- b. Ensuite, pour qualifier et/ou assumer concrètement sa décision, son engagement dans l'action, la position à prendre, à partir d'informations servant alors de raison majeure, de mobile concret, de justification suffisante.
- c. Enfin pour être et rester adulte lucide et discerné face à la réalité, au lieu de la fuir, de la masquer, de la nier, l'enjoliver ou la minorer et/ou de se faire balader, mettre de côté.
- d. De manière subséquente pour réduire l'angoisse, l'anxiété, le stress propre à des situations inconnues, déstabilisantes et/ou qui ne sont pas sous contrôle.

5. La vérité est-elle nécessaire ?

- a. Oui, pour respecter l'intelligence d'autrui, ne pas trahir la confiance que l'on nous accorde, créer la concorde.
- b. Oui, pour faire éclater le vrai et le faux, purger l'abcès une bonne fois pour toute, avoir bonne conscience, être au clair avec soi-même et les autres, avoir une vision plus nette et globale de la situation.
- c. Oui, pour grandir en soi, sortir des instincts primaires et animaux, créer de l'intelligence relationnelle permettant d'envisager une qualification grandissante, positive et constructive, dans les échanges interindividuels.
- d. Non, lorsque la distinction entre vérité, mensonge, leurre ou artifice, n'est pas détectable et/ou sans effet dans l'esprit de gens trop formatés, psychorigides, atteints de troubles mentaux, non éduqués, suiveurs dociles, aux ordres.

6. Peut-on atteindre vraiment la vérité née d'une réalité plus ou moins complexe ?

- a. Oui potentiellement, par une quête continue d'informations utiles par différents biais et surtout avec des collecteurs d'infos indépendants et intègres dans la restitution.
- b. Oui potentiellement, en sortant clairement de toutes les formes de formatages et de stéréotypes normatifs, culturels, politiques, moraux et religieux.
- c. Non ou très difficilement, du fait du mur des cultures, des traditions et des dogmes dominants qui matricent l'esprit humain depuis sa naissance et/ou le privent d'une partie de ses libertés de choix, d'action et d'expression.
- d. Non ou très difficilement, du fait d'un terrain politique, culturel, idéologique, social, économique, sociétal, voire affectif et émotionnel, forcément miné et/ou piégé par l'académisme ou l'orthodoxie en vigueur.

7. La vérité rend-elle l'homme plus adulte ?

- a. Oui, car la pratique spontanée et naturelle de la vérité à dire et à rechercher sacralise d'abord le passage de l'infantilisme à l'adultisme pour devenir ensuite un gage d'esprit adulte et affirmé favorisant clairement l'accès à l'aboutissement de l'individu, à une maturité et à une mentalité éclairée.
- b. Oui, à condition que la présentation de la vérité soit pleinement volontaire, adaptée au récepteur et aux circonstances, afin de ne créer ni traumatisme émotionnel, ni choc psychologique, ni perturbation incontrôlable.
- c. Oui, car la pulsion mentale qui accompagne l'action de vérité favorise, à la fois, un passage à l'acte responsable, le courage de s'exposer et l'entretien de flux neuronaux «en ligne droite», animant habituellement l'acte réussi.
- d. Oui, car la pratique régulière de la vérité nettoie l'esprit humain de toutes formes de scories psychiques (doute, stress, culpabilisation, mal-être, anxiété, défiance...), ainsi que d'un inévitable effet retour ou effet boomerang né de la manipulation, du mensonge, de la tromperie...

8. La vérité est-elle plus efficace que le mensonge dans la conduite des hommes et des affaires ?

- a. Oui, toujours sur le moyen et long terme car elle permet d'assainir définitivement toute situation litigieuse, polluée, invivable, en repartant sur des bases saines malgré les éventuelles blessures infligées ou subies.
- b. Oui, car le «flow» et la fluidité qui s'en dégagent permettent d'obtenir un temps d'avance sur la réalité des choses, des événements et/ou sur le comportement prévisible d'autrui.
- c. Non, pas forcément sur le court terme face au mensonge qui permet de piper le jeu en faveur de ses propres intérêts et/ou de tenir un avantage décisif dans une situation délicate.
- d. Non, pas toujours dès lors que la révélation de secrets à ne pas connaître ou la divulgation d'informations sensibles risque de faire basculer la situation ou remettre en cause les équilibres en cours.

9. Existe-t-il des formes perverses dans l'usage de la vérité ?

- a. Oui, lorsqu'il s'agit de manipuler l'esprit en mélangeant une partie sincère de la vérité avec le mensonge ou l'omission, ou encore en associant délibérément la réalité avec l'imaginaire et/ou la virtualité.
- b. Oui, en mélangeant raisonnement scientifique, mystique et/ou sophistique sous couvert de logique, d'autorité morale.
- c. Oui, en occultant d'autres formes de vérités possibles et/ou évidentes en optant pour celle qui permet de défendre le mieux l'enjeu en cours, comme en justifiant le recours, l'usage, la nécessité de telle pratique ou de telle méthode avant d'autres possibles.
- d. Oui, en justifiant la recherche de la vérité par les moyens mis en oeuvre tout en privilégiant par ailleurs une méthode, une posture dogmatique, un objectif précis, dont la finalité n'est pas vraiment l'émergence de la vérité brute mais une autre vérité plus ciblée, plus tactique ou stratégique, souvent liée aux postures culturelles orientées, aux décisions politiques, publiques, judiciaires, officielles ou encore en fonction des enjeux réels dans les domaines économiques, commerciaux, financiers, médiatiques...

10. Pourquoi la vérité est-elle souvent incomplète ?

- a. Pour la première raison que tous les tenants et aboutissants ne sont pas forcément connus.
- b. Pour la seconde raison que tous les tenants et aboutissants ne sont pas forcément compris par l'émetteur et/ou le récepteur.
- c. Pour la troisième raison que le traitement effectué dans la masse d'informations disponible gère plus ou moins bien l'urgence, la priorité, l'essentiel, l'accessoire.
- d. Pour la quatrième raison que le canal de diffusion utilisé parasite une partie du message de manière volontaire ou involontaire.

11. La vérité pleine et entière peut-elle être nocive pour l'esprit humain ?

- a. Non pas du tout, lorsque l'individu est habitué à la vérité, est compétent et mature, qu'il a l'habitude de se frotter à la réalité, qu'il sait relativiser toute chose et qu'il est immunisé contre le mensonge.
- b. Oui, dans le premier temps de la découverte lorsque la vérité comporte des éléments choquants ou inattendus, des révélations agissant comme autant de coup sur la tête ou de poignard dans le dos en vue de faire mal, de se venger.
- c. Oui, tant que l'individu est encore infantilisé, fragile, influençable, ne dispose pas suffisamment de maturité, de discernement, de savoir, de vécu et/ou d'expérience et que la vérité risque alors d'entraîner plus d'effets négatifs évidents ici et maintenant mais aussi à terme, que d'effets positifs ou bénéfiques sur les individus et/ou le climat social.
- d. Oui, tant que l'individu, le collectif, la gouvernance ou l'institution, fait obstacle à la vérité en s'opposant par le silence à l'émergence de toute vérité jugée déstabilisante et/ou de nature à entraîner une chaîne de conséquences.

12. En quoi la révélation de la vérité élève-t-elle l'homme et la collectivité ?

- a. Elle apporte à l'individu une plus grande hauteur de conscience, une plus grande lucidité, une vision globale élargie, apportant des avancées remarquables dans son évolution personnelle et sa santé, via un autre regard sur la vie, les événements et les autres.
- b. Elle ouvre sur d'autres champs libertaires de réflexion, de pensée, de décision, d'action, d'expression, de raisonnement, de jugement, permettant à l'individu de se libérer de la plupart de ses entraves, tutelles, formatages, dépendances aussi bien affectives que morales, culturelles ou mystiques en étant de moins en moins soumis, docile, obéissant et de plus en plus autonome, indépendant, responsable.
- c. Elle contribue directement au respect de soi et des autres en agissant au plus profond de la personnalité, en apportant la lumière et non l'obscurité, en servant de bouclier et de glaive contre la manipulation, l'agressivité, la passivité, la désinformation, la domination fondée sur des leurre, le viol psychique et contre toutes les plaies, conflits et tensions issus des déviances culturelles et mentales qui pourrissent continuellement les relations humaines.
- d. En créant dans la société des hommes des liens de qualité propices aux accords, à la fidélisation, au respect des lois et des usages, de façon à entretenir un véritable socle et esprit de démocratie.

13. La révélation d'une vérité utile peut-elle produire un impact psychologique et physiologique positif ?

- a. Oui, car toute vérité utile construit le mental par le biais de l'affirmation de soi, favorise la maturité, accentue le besoin d'authenticité, impulse une demande constante du vrai, de l'essentiel, renforce la détermination, la volonté d'agir, en dynamisant sa propre relation psychosomatique.
- b. Oui, car toute vérité utile associée à la prise en compte adéquate de la réalité peut devenir un moteur décisif dans l'engagement, l'atteinte d'un objectif, la réalisation d'un projet, en galvanisant l'énergie et la motivation de façon à mieux affronter les épreuves et résister au temps.
- c. Non certainement pas, chez l'individu perturbé, malade, fragile mentalement, neurasthénique, psychotique.
- d. Non, chez tout ennemi déclaré, haineux ou hostile, qui voit là une raison supplémentaire de continuer à agir en s'enfonçant encore davantage dans son délire, sa haine ou obsession.

14. Pourquoi la non révélation de vérités utiles fragilise et handicape-t-elle l'évolution des conditions humaines et citoyennes ?

- a. Parce que la réalité des informations fournies n'étant pas toujours exacte, complète et/ou utile, il est difficile de sortir par le haut de l'emprise culturelle, de l'influence médiatique et du magma des informations courantes, plombant ainsi la conscience individuelle et collective tout en encadrant et orientant les modes de raisonnement et de comportement.
- b. Parce que le niveau des informations fournies étant relativement sélectif par le biais de l'académisme éducatif et du traitement effectué sur les sujets sensibles par les différents médias (édition, presse, radio, TV, Internet, publicité...) que l'individu lambda ne dispose en fait que d'une partie du puzzle rendant très difficile sa recombinaison précise et/ou entière.
- c. Parce que la présentation et/ou l'approche plus ou moins didactique et utile des informations fournies ne favorise ni la synthèse, ni l'«essentialisation», ni la vision globale mais au contraire la focalisation, la spécialisation et la dispersion cognitive.
- d. Parce que c'est à partir de la qualité des informations reçues que le cerveau humain fournit des réponses adéquates ou non, optimisées ou non, qui peuvent soit servir les intérêts de la gouvernance du système en place, soit s'opposer aux doctrines et aux conservatismes ambiants.

15. Pourquoi les grandes institutions (état, religion, politique, pouvoir public...) utilisent-elles toujours la rétention, le mensonge et/ou le contrôle de l'information en matière de vérité des faits ?

- a. Pour mieux contrôler le peuple et continuer à user et abuser des valeurs conservatrices et usages dominants (autorité, discipline, obéissance, systèmes de croyance, hiérarchie...) qui sont à l'origine du modèle sociétal actuel et du régime politique en place.

- b. Pour éviter le désordre collectif pouvant naître de révélations, de *mea culpa*, d'une transparence soudaine, face à une opposition qui s'engouffrerait immédiatement dans la brèche afin de retourner en sens inverse une opinion publique déjà bien manipulée à l'endroit sur de nombreux points.
- c. Pour éviter que le citoyen moderne ne décide de s'émanciper par lui-même du système, ne rejette l'ordre établi et l'ensemble des devoirs et contraintes qui lui sont imposés, en s'apercevant qu'il a été dupé gravement par le système et gavé comme une oie de fausses vérités, croyances et certitudes sur de nombreux sujets.
- d. Parce qu'il est nécessaire que les personnels formés au fonctionnement de l'Etat et servant le système soit pleinement rassurés et assurés que celui-ci a pleinement raison dans les décisions prises et à mettre en place (lois, règles, obligations diverses...) en ne communiquant que sur le côté nécessaire et favorable et non sur le côté ambigu animant toute décision politique, tout compromis.

16. La pratique ouverte et démocratique de la vérité au sein de l'Etat, du collectif, du système, peut-elle produire des avancées notables évolutives dans les conditions humaine, citoyenne, sociétale ?

- a. Oui évidemment, en acceptant toutefois un rideau à la transparence complète, permettant de considérer enfin le citoyen comme un adulte responsable sachant faire la part des choses de lui-même sans avoir besoin qu'on le fasse pour lui, favorisant ainsi une spirale ascendante dans la recherche, la demande et l'offre de solutions qualitatives et/ou d'efficacité, en fonction de ce qui est reconnu comme bon et utile ou mauvais et inutile.
- b. Oui évidemment en faisant un bond en avant en matière de démocratie appliquée favorisant alors une plus grande homogénéité dans les pratiques, les attitudes et les comportements chez tout individu sain de corps et d'esprit.
- c. Oui et encore oui, comme preuve que le citoyen peut enfin s'ingérer directement dans les affaires de l'Etat, du système et de toute forme de gouvernance du collectif, en ayant accès à l'ensemble du processus de décision et de sa mise en oeuvre, sachant alors qu'il n'y aurait plus rien à cacher ni d'intérêts particuliers à favoriser.
- d. Non, car du point de vue de la gouvernance hiérarchique et/ou de la tutelle dominante du système, toute politique de vérité ne peut que favoriser l'éclatement social créant le désordre en surface mais un nouvel ordre en profondeur, ce qui apparaît beaucoup plus risqué et inconfortable à gérer et gouverner que l'ordre en surface et le désordre à l'intérieur.

17. Le mensonge est-il nécessaire et utile en société ?

- a. Non, car le mensonge sape par le doute, l'intuition, la méfiance et surtout dès sa prise de conscience, toute relation de confiance en courbant et/ou en inversant les rapports humains, sociaux et/ou commerciaux dans un sens plus négatif que positif, plus improductif que productif.
- b. Non, car il contribue à maintenir indéfiniment les hommes dans un état de distance conscientielle les laissant à la remorque du politique et des influents favorisant alors davantage la distanciation, la méfiance, la non amicalité, ainsi que l'agressivité, la manipulation, voire la soumission, dans une permanence de rapports non adultes et non responsables générateurs de tensions, de crises, de conflits, d'insatisfactions chroniques.
- c. Oui, quand il contribue à créer et entretenir de manière artificielle un ersatz de réalité, du rêve, de la virtualité, de l'espoir, de la motivation à agir, lorsque les conditions de la réalité du moment ne sont pas propices à cela.
- d. Oui, dans le cas où il favorise une chimie du cerveau capable de transcender la peur, l'angoisse, la souffrance, l'épreuve, en superposant à la réalité ce que l'on veut entendre et voir.

18. Pourquoi la vérité se heurte-t-elle fréquemment aux valeurs du conservatisme ?

- a. Parce qu'elle remet en cause les certitudes, les habitudes, les positions, les rôles, les privilèges acquis.
- b. Parce qu'elle bouscule la norme ou la légalité en ouvrant sur des dimensions légitimes de changement, de remise en cause, de rupture, que l'ordre établi ne peut accepter.

- c. Parce qu'elle s'oppose à la tradition, au régime, au modèle sociétal en place, aux institutions, à la raison d'Etat.
- d. Parce qu'elle peut servir également les intérêts de l'organisation en place, servir de soupape naturelle à la contestation, à la critique, orienter la conduite des masses.

19. Comment la vérité doit-elle être annoncée ?

- a. De manière frontale, juste, précise et diplomatique, en considérant la cible réceptrice suffisamment adulte pour comprendre, malgré l'inévitable émotion des premiers moments. En ce domaine, adulte appelle l'adulte faisant que cela devient rapidement le seul moyen viable d'annoncer toute vérité.
- b. Dans un certain nombre de cas, selon le principe «à question précise, réponse précise» avec honnêteté et en allant jusqu'au bout du deal moral, signifiant également que sans question précise pas de réponse précise.
- c. De manière indirecte par métaphore, non dits, précautions oratoires, par symboles, écrits, visuels expressifs, en laissant le soin à l'esprit humain de reconstituer par lui-même le «puzzle».
- d. En dépossédant la vérité de sa charge émotionnelle ou pénalisante en tournant celle-ci sous forme d'information partielle et/ou en la présentant sous l'angle d'un aspect général ou particulier, vrai mais non précis.

20. Doit-on préparer l'esprit humain à recevoir la vérité ?

- a. Oui, dès le plus jeune âge, en favorisant une éducation et une culture de masse du vrai et de l'utile en refusant le recours aux légendes, aux mythes, aux histoires enjolivées, aux valeurs culturelles et autres dogmes officiels sacralisés.
- b. Oui, en habituant l'individu à dire lui-même la vérité comme acte de courage, de dignité, de confiance et de respect de son entourage.
- c. Oui, par l'exemplarité des proches, des méthodes clarifiées au sein des organisations et des institutions.
- d. Oui, par tout moyen d'accès à l'«information vraie» de manière libre, gratuite et viable, à tout moment et en tout lieu.

21. Toute vérité entre individus est-elle bonne à dire ?

- a. Oui, pour le plus grand nombre, car passé le premier choc émotionnel, la raison et la lucidité reprennent toujours le dessus chez l'individu sain.
- b. Oui, pour le plus grand nombre, car la vérité permet d'assainir moralement et mentalement la situation sur la forme comme sur le fond, et cela dans un cadre durable.
- c. Non, chez certaines personnes, car la vérité déstabilise l'esprit faible, angoissé, suspicieux, induisant alors de nombreuses conséquences immédiates et autres effets collatéraux à terme.
- d. Non, chez certaines personnes, car la vérité fait perdre l'enchantement et le merveilleux enfantin en imposant, au contraire, une vision brute, nue, directe de la situation, bousculant alors les valeurs et/ou l'ordre psychique intérieur.

22. Dans un cadre d'évolution sociétale que représente l'accès collectif à la vérité ?

- a. Le bonheur retrouvé des peuples modernes et des individus éduqués à vivre ensemble de manière beaucoup plus saine, affirmée, simple, fluide, cohérente, équilibrée, en leur permettant de s'émanciper durablement de toute forme d'emprise intérieure et de tutelle extérieure.
- b. L'antidote majeur à toutes les formes de démons intérieurs et de perversions multiples alimentant la manipulation, la passivité, l'agressivité, le rapport de dominance, de pouvoir, de soumission, entre l'homme qui sait et l'homme qui ne sait pas.
- c. Des avancées assurées dans la mentalité individuelle et collective, des «bonds» de conscience importants qualifiant, d'une manière ou d'une autre, le fonctionnement mental, les attitudes, les postures, les configurations en place, dans une dynamique relationnelle plus intelligente.
- d. La clé qui ouvre sur de nombreuses nouvelles applications démocratiques mais aussi sur des changements évidents dont la polarité, bonne ou mauvaise, dépend d'un certain nombre de facteurs concrets liés à la situation sociale, psychologique, politique, économique..., du moment.

23. Serons-nous un jour surpris par ce que nous réserve l'avenir en découvrant des vérités trop longtemps cachées ?

- a. Non, pas chez les individus suffisamment matures, sachant que plus l'individu évolue dans un monde d'information et d'échange, plus il développe une capacité psychique d'absorption des chocs sémantiques, émotionnels et de traitement cognitif de l'information, favorisant chez lui de la résistance psychologique, une sorte de fatalisme existentiel.
- b. Oui sur le fond, parmi les individus les moins aboutis, compte tenu de l'effondrement brutal et/ou progressif de certitudes, et mythes fondateurs, ainsi que par le sentiment provisoire de vide cognitif face à l'effacement de mystifications historiques agissant sur l'imaginaire individuel et collectif.
- c. Oui sur la forme, quelque temps chez beaucoup de gens, compte tenu du choc émotionnel et informationnel résultant d'une prise de conscience brutale dans la découverte de nombreux et importants décalages culturels, mensonges d'Etat, secrets, informations cachées, manipulations, pouvant exister entre l'histoire relatée et la réalité vécue.
- d. Non pas vraiment sur le fond, car tout le monde se doute bien que le monde diplomatique, politique, institutionnel, people, culturel, technocratique, médiatique, économique, financier, joue un jeu pas toujours très clair et/ou misant beaucoup sur la désinformation et la crédulité des gens.

24. La vérité peut-elle nuire aux actions en cours, à venir et passées ?

- a. Non, en considérant que ce qui est fait est fait et que les choses étant ce qu'elles sont, en ayant du positif et du négatif, seul compte dorénavant l'instant présent et les nouvelles perspectives offertes.
- b. Oui, en démobilisant passagèrement ou durablement l'esprit et l'implication de certaines personnes fortement attachées à la tradition et aux usages, en prenant conscience du sacrifice inutile de beaucoup d'hommes et de femmes, comme en considérant le temps perdu, les efforts vains et/ou le gâchis humain engendré par la prolongation de certaines pratiques, modes de vie publics, secrets et/ou méthodes devenues obsolètes, leur donnant alors envie de jeter l'éponge, de se retirer du jeu.
- c. Non, en opportunistant intelligemment la situation avec lucidité, afin de favoriser le tracé de nouvelles routes sociétales à côté des anciennes, plus directes et rapides, comme en créant les conditions d'une rupture dans la méthode ou le modèle en place en utilisant, à la fois, les leçons du passé et en recyclant les déchets et matériaux de l'histoire pour reconstruire autrement.
- d. Oui, en se rigidifiant face à la réalité et en se refermant sur soi, ou en petite communauté, tant que la mémoire individuelle et l'inconscient collectif n'ont pas réussi à effacer les marqueurs anciens et/ou se libérer d'un ensemble de réflexes conditionnés, de références cognitives devenues inutiles et pesantes par leur conservatisme.